

nes gens dans la Religion qu'ils professent ; ils donnent tout ce qu'ils ont aux pauvres ; jugent des différends qui s'élèvent entre leurs Chrétiens , qu'ils regardent tous comme leurs frères ; ils les accordent ensemble , et leur prêchent l'union ; s'ils ont quelque crédit auprès des Gouverneurs des Forteresses , ou des Nababs , ils l'emploient pour empêcher les persécutions que ceux de notre Religion feraient aux Chrétiens ; si quelqu'un les insulte , ils lui font des politesses ; ils mènent enfin la vie du monde la plus exemplaire , et si je n'étais pas Brame de l'Inde , je voudrais l'être du Nord : quant au commerce que vous dites qu'ils font dans les terres , je n'en ai jamais eu la moindre connaissance ; et si cela était , je le saurais certainement , et je vous le dirais de bonne foi. Si vous n'étiez pas un Brame , lui répondis-je , je croirais votre témoignage suspect ; mais comment répondrez-vous à la question que je m'en vais vous faire ? Pourquoi les Brames du Nord qui regardent , dites-vous , tous les Chrétiens comme leurs frères , ont-ils un si grand mépris pour les gens que vous appelez *Parias* (1) ? Car enfin , selon notre Religion , ces mêmes *Parias* sont aussi chers à Dieu que les autres hommes d'un état plus distingué. Arrêtez , Monsieur , me dit le Brame , ne confondez pas le mépris avec la distinction des états. Les Brames du Nord n'ont point de

---

(1) Gens de la plus basse extraction.